



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

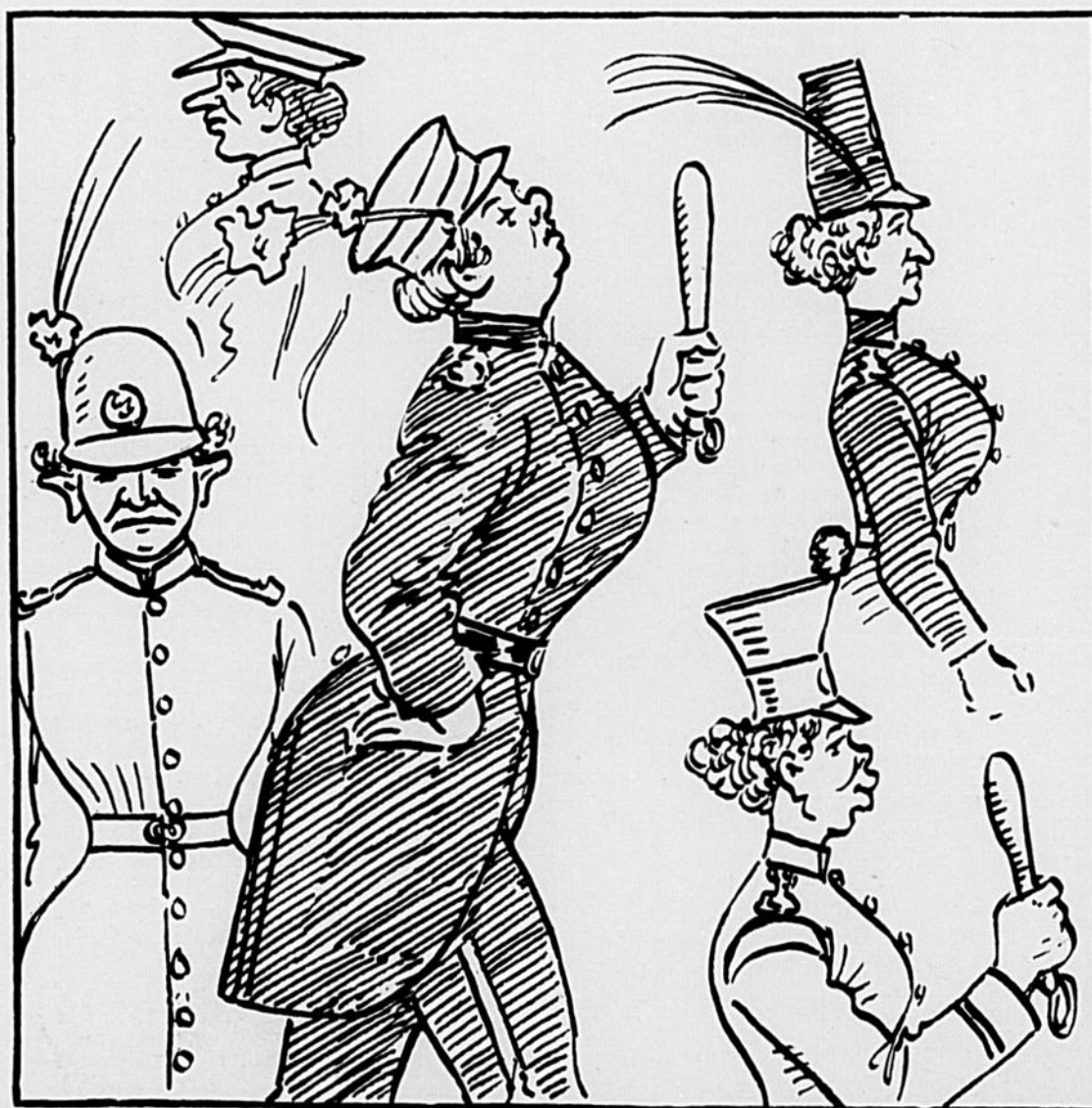
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

POLICEWOMEN

Le chef Campeau se déclare favorable à l'entrée de quatre femmes dans la police. — (Les Journaux.)



Le caricaturiste du "Canard" qui, entre-nous, ne voit la femme que par son jupon, a tout de suite imaginé—et dessiné—différents genres de costumes que nous soumettons très humblement à MM. les Commissaires.

Pour vivre longtemps, il faut être gai.—Pour être gai, il faut lire le Canard.



Tout le Monde Danse

Nous avons reçu la lettre suivante:
M. le Rédacteur de la Danse,

"Je lis vos chroniques régulièrement chaque semaine et le "Canard" a droit à nos remerciements pour l'intérêt qu'il porte à la danse. Mais pourriez-vous être sérieux une fois et être capable de donner votre appui à un bon mouvement? Ne pourriez-vous pas faire une campagne en faveur de l'enseignement de la danse dans les écoles? N'avez-vous pas remarqué la supériorité des danseurs anglais sur les danseurs canadiens-français? Pour les demoiselles, cette supériorité est encore beaucoup plus apparente et ceci s'explique par le fait que l'on enseigne la danse dans les écoles anglaises, et je connais plus d'une fillette, amies de ma petite soeur, qui fréquentent ces écoles, qui dansent mieux que plusieurs de mes compatriotes qui ont le double de leur âge.

"J'aimerais bien à connaître votre opinion à ce sujet.

"Une danseuse, lectrice du "Canard",

"ALICE D. F."

...

Voici un sujet auquel, je l'avoue, je n'avais jamais pensé. Je prendrai tout de même la liberté de différer d'opinion avec mon aimable correspondante pour ce qui regarde la supériorité des danseurs anglais. Les bons danseurs canadiens-français sont peut-être moins nombreux, mais en prenant les circonstances en considération, je ne vois pas en quoi ils leur sont inférieurs, surtout sous le rapport des danses modernes.

En effet, ce serait une très bonne chose que d'enseigner la danse dans les écoles, et nous donnons de tout coeur notre adhésion à ce projet en soumettant la chose au maire Martin comme suit:

"Humble requête d'un enfant du Faubourg Québec au maire Martin:

"Cher Médéric,

"Je suis un enfant du Faubourg Québec. J'ai été élevé tant bien que mal à côté de chez vous sur la rue Champlain. Avec tes frères Joseph et Alexandre, j'ai joué à la tienne, au cinquante, à la vache fendue, au pédoé passé, au rench-she-prench et autres jeux très en vogue à cette époque. J'ai laissé ma patrie très jeune pour aller au Collège de Montréal, où je me suis fait sacrer dehors au bout d'un an. Je suis allé à d'autres collèges où j'ai appris un lot de latin et de grec, mais où je n'ai pas appris à danser. Depuis, j'ai beaucoup voya-

gé. J'ai parcouru l'Europe jusqu'à Copenhague, mais j'étais toujours content de revoir mon faubourg Québec. Au cours de mes longues pérégrinations, je me suis vite aperçu que tout le monde dansait.

"Tu dois bien te demander, vieux Médéric, que diable quelle "job" je vais te demander. Ne crains rien, je n'ai besoin de rien, seulement, comme tu es le "head gazabo" incontesté de toute la "sheebang" civique, je voudrais que tu uses de ton influence auprès de la Commission Scolaire pour faire enseigner la danse dans les écoles. Je t'en reparlerai plus tard. Pour le moment, je te soumetts l'article suivant, que je détache de la "Vérité" de Québec:

"Aux Etats-Unis, la danse joue un très grand rôle dans les écoles, les couvents et les académies.

"La plupart de ces institutions modernes ont une spacieuse salle de danse. A certains jours cette salle devient même un lieu de danses publiques ou paroissiales.

"La danse est devenue une organisation paroissiale.

"Les enfants au-dessus de seize ans, garçons et filles, sont admis aux bals paroissiaux.

"Récemment on a inauguré une salle de danse dans une certaine école, "St. Mary's Academy". Les billets ont été distribués au cours de la messe, à la cathédrale de l'endroit.

"Ce bal fut un grand événement paroissial.

"Pour se "décarâmer" comme il convient, on organise pour le 16 avril "an Easter dance" dans la même académie. On dansera de 9 heures du soir à 2 heures du matin.

"On forme les enfants tout jeunes à la danse dans les écoles.

"La danse devient une des plus grandes préoccupations de la vie des catholiques de langue anglaise.

"Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les organes diocésains.

"Toutes ou à peu près toutes les fêtes ou solennités paroissiales se terminent par un bal en règle."

Il est vrai que le confrère québécois ajoute:

"On se croirait en plein monde païen.

"Cette passion pour la danse, la place d'honneur qu'elle occupe dans la vie paroissiale est un bien triste signe des temps.

"Tout est remplacé par des costumes païennes adaptées au protestantisme et surtout à la franc-maçonnerie."

Mais il ne faut pas trop porter d'attention à ce que l'organe des "Boy Scouts" dit à ce sujet. C'est sa ma-

nie à lui de voir de la franc-maçonnerie partout, même dans la danse qui a été inventée par les dieux... Je n'ai jamais beaucoup accordé d'importance aux différentes campagnes contre la danse menées par ce même journal qui fut fondé un 14 juillet, et qui n'a encore rien révolutionné. Car l'anniversaire de la Bastille, ça aussi, ça sent la franc-maçonnerie à plein nez! Et dire que son fondateur a choisi ce jour-là pour lancer une revue qui n'a cessé de narguer les Chevaliers de Colomb parce qu'ils sont bon danseurs!

...

Samedi prochain, le Jardin de Danse ouvrira ses portes rue Bleury, près de la rue Ste-Catherine. C'est un établissement de danse dans le genre de ceux de New-York et de Paris. Il y a trop de bons danseurs ici pour qu'un établissement de ce genre ne jouisse pas dès son début de la vogue qu'il est appelé à avoir avant longtemps.

TIZOUTE.

EN VOULEZ VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2853.

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Près Dorchester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2118.

Les

Unions

Ouvrières

sont

invitées

à

venir

nous

voir

TRAVAIL SUPERIEUR

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:

Ouvrage de Luxe

AUSSI

Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

ENEZ NOUS VOIR

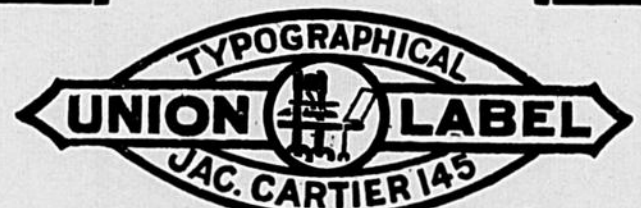
"Le Bulletin"

Dept. des Impressions

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121



17



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Ici, là, partout et... ailleurs.
Recueillies par Guy d'Oranger & Cie.



PENSEE.

—Ne trompe personne, pas même ta femme!"

ULTIMATUM.

—C'est pas tout ça! Voulez-vous épouser maman, oui ou non?

MOTS!

—Je voudrais vivre ici mes jours...

—Oui, et vos nuits... au Régat.

A L'ECOLE.

—Je suis bien indécis pour choisir un maître.

—Prenez une maîtresse.

POESIE.

—C'est amusant d'être Muse?
—Ça dépend beaucoup du Poëte...

CRI DU COEUR.

—Une négresse, maintenant?
—Que veux-tu, je ne suis pas difficile.

HEROINE.

—Elle a bravé mille dangers, monté en ballon, fait naufrage, apprivoisé des brigands... aujourd'hui, 1er mai, elle déménage.

CES ENFANTS.

—J'suis né dans un chou, et toi?

—Oh! moi, j'm'appelle plus. Il y a si longtemps.

???

—Tu connais cette jolie dame qui t'a souri en passant?

—Oh! très bien... c'est la femme de deux de mes amis.

M. GIN.

—Si qu'on déclarerait aussi jours fériés les lendemains de brosse, ça permettrait à l'honnête travailleur de se reposer.

2 HRS. A.M.

—Si j'allais voir à la morgue? Voilà près de huit jours que je ne suis pas rentré chez moi, ça commence à m'inquiéter!

LE COUP D'PIED.

—Nous avons donc écouté notre petit coeur?

—Non, docteur... un accident du travail...

AVERTISSEMENT.

—Monsieur, Monsieur!... il y a madame qui se trouve mal!

—C'est bon, je sais... dites-lui que je suis de son avis.

AUTRE FAÇON.

—Voyons, mon enfant, tu as tort de tromper ton mari comme tu le fais...

—Eh bien, grand'mère, indiquez-moi une autre façon!

AU 65ième.

Elle. — Pour un capitaine, vous avez manqué d'estomac!

Lui. — Allons... la prochaine fois, je vous en demanderai un peu!

ALORS...

—J'ai rencontré votre femme.

—Ah! Qu'est-ce qu'elle vous a dit?

—Rien.

—Alors, ce n'est pas ma femme.

CES DAMES.

—Ça a la loi pour eux, ça se plaint pour une pauvre petite fois qu'on les "soke". Si j'allais déranger les tribunaux toutes les fois qu'on m'a fourrée dedans...

AU BORD D'ELLE.

—T'en as une veine, chéri, d'être tombé ici sur une petite grue honnête comme moi; il y a tant de femmes qui font de l'entolage, aujourd'hui!...

ODIEUX.

—Les femmes, certainement, pourraient aussi bien voter que vous. Croyez-vous que beaucoup d'entre nous ne sont pas de puissantes cervelles?

—Des femmes de méninges!...

SOEUR.

—Fallait me dire plus tôt, mon loup, que tu ne supportais pas le champagne... A présent tu ne pourras plus être que mon petit frère...

CHEZ LE MEDECIN.

—Ça vous fait rigoler, ma petite dame?

—Oui, je pense au nez qu'ils vont faire tous les quatre...

CHAMEAU.

—Ah! quel dommage, madame, monsieur va bien regretter. Pas plus tard que ce matin il me disait encore: "C'est un petit chameau, mais je ne peux pas m'en passer..."

SOUVENIR.

Lui. — Vous ne me remettez pas, madame?

Elle. — Ma foi, non!

Lui. — Eh bien, c'est moi à qui vous disiez: "Mon Edouard, il n'y a que toi pour avoir ces belles chaussettes..."

LA VEUVE REMARIEE.

—Vous avez des enfants, madame?

—Cinq, monsieur!

—Vous êtes mariée depuis longtemps?

—Depuis six semaines seulement...

—Votre mari a bien du mérite.

LA BONNE.

La maîtresse de maison—Écoutez, je n'ai jamais tant ri que ce matin, le baldaquin de mon lit est tombé!

Les autres. — Il n'y avait personne dessous au moins?

La maîtresse de maison. — Si, la bonne anglaise!

TAPEUSE.

—Merci, mon ami, ne forcez pas vos talents, un monsieur charmant vient de m'offrir de mettre à ma disposition tout ce qui pouvait m'être agréable et nécessaire.

—Ça, je ne le souffrirais pas!

—Ah! Alors, donnez! il était temps!



—Tirer des coups de revolver en l'air?... Je verbalise...

—C'est ce que je voulais: on a quelquefois besoin de prouver devant la justice à quelle date précise on a acheté une arme à feu.



La vieille gaité française:

—Monsieur, votre visage ne m'est pas inconnu... j'ai dû vous voir ici aux derniers bals, il y a vingt ans.

—Ce devait être mon oncle!



—Mon chapeau est un peu fatigué, il faudrait que j'en achète un autre.

Voix céleste:

—Pourvu qu'il dure jusqu'aux élections!



—Tu n'as pas honte de dépenser vingt sous au café. Moi qui, justement, viens d'acheter pour trente-deux francs de crème de beauté.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard" Montréal, P.Q.

Montréal, 3 Mai 1914

TOUT A L'ENVERS

Dans le siècle où nous vivons tout se fait à l'envers. Nous en avons la preuve chaque jour que le Bon Dieu amène. Ainsi, par exemple, ouvrez les journaux — qu'ils soient du soir et du matin — et vous lirez des choses renversantes (à l'envers) comme celles ci-dessous.

Oyez! ayez! ça ne coûte rien pour apprendre que ce qui se passe ou se dit en notre bonne ville de Montréal et ailleurs, est... (trouvez la "rime").

Au Mexique on se donne quelques taloches pour pouvoir se donner... la main ensuite. Pourquoi ne pas s'être donné la main d'abord?... A l'envers, toujours à l'envers!

On dit que Carranza (qu'il ne faut pas confondre avec Bourassa) a refusé de faire aucune déclaration sur le sujet de la proposition de médiation par les diplomates de l'Amérique du Sud. Il a tort ce type de refuser de parler. Quand on a rien à dire — il faut parler. C'est élémentaire. Mais quand on a beaucoup à dire, il faut se taire. C'est là qu'on reconnaît une nature (pas morte) supérieure, et à l'envers.

De "La Patrie:

(Dépêche spéciale, naturellement)

"Washington, 27 — Le président Wilson a supprimé sa conférence hebdomadaire avec les journalistes, à cause de la crise mexicaine. Le président a déclaré à ses amis que les renseignements privés qui lui ont été communiqués, d'après lesquels le général Huerta aurait accepté les bons offices du Brésil, du Chili et de la République Argentine pour arriver à régler le présent différend, lui étaient très agréables."

Il va bien, le président des States.

Quand il n'y a aucun événement à l'affiche M'sieu Wilson a un tas de choses à dire, et quand il arrive "qu'qu' chose", flûte, M'sieu Wilson supprime son speech hebdomadaire aux reporters qui, de fait, ne peuvent plus "reporter". Décidément, ce M'sieu Wilson est à l'envers — où il voit au contraire de l'endroit.

A l'envers est aussi Monsieur Henry Bourassa qui s'en va en Angleterre prêcher la guerre, pendant qu'il serait plus O. K. d'aller à n'importe quel Patinoir Ontario, de Mexico, prôner la paix générale et universelle.

On lit dans les journaux: ("La Patrie", 27 avril)

MGR BEGIN SERAIT LE PROCHAIN CARDINAL

Le Souverain Pontife aurait décidé de tenir un consistoire le 25 mai prochain et l'Archevêque de Québec serait parmi les nouveaux princes de l'Eglise. — La joie de ses ouailles. — A Québec, la nouvelle a été accueillie avec enthousiasme, et le prélat a reçu des félicitations.

Eh! bien, sans blagues, il faut dire que Mgr Bruchési ferait un aussi bon cardinal que Mgr Bégin. Seulement, Québec passe avant Montréal. Preuve que tout se fait à l'envers.

— : O : —

Du même, dans "La Maitresse":

"Et vous ne lisez que des livres dont la lecture repose le teint."

C'est d'ailleurs un des grands moyens des Instituts de beauté à la mode. En plus des petits pots de crème, on vous donne une cure de lecture de certains livres "adouçissants".

LES ENQUETES DU CANARD

MADAME, SI VOUS ETIEZ HOMME

En ce siècle d'électricité, de féministe de suffragettes et de scopes, il est d'intérêt public de se poser de temps en temps des questions plus ou moins extra...ordinaire. Afin de savoir si l'homme est toujours, par son esprit, le véritable roi de la création.

Aujourd'hui le Canard s'adresse aux dames et leur demande carrément ceci: "SI VOUS N'ETIEZ PAS FEMME, Quel homme auriez-vous voulu être?" elle y répondront rondement, sans doute —

Allons, mesdames, vous qui avez la réputation de l'avoir bien pendue... la langue, répondez, mais ne parlez pas toutes ensembles.

Toutes vos réponses paraîtront dans le Canard car elles seront nécessairement intéressantes car pleines... de bon sang.

Le Chapeau reste dans la Famille

C'est Monseigneur Louis Nazaire Bégin qui sera nommé cardinal.

Voyant que Borden ne fait rien pour résoudre la question de la vie chère, on s'est dit, à Rome, qu'il y a déjà un palais cardinalice et un carrosse rouge à Québec, et le pape, pour sauver cette dépense aux citoyens de Montréal, s'est dit qu'il valait mieux nommer Mgr Bégin.

Si l'on croit que les Québécois ne sont pas fiers, on se trompe un peu pas pour rire.

Les Montréalais l'auraient bien été eux aussi.

Mais Montréal vient d'élire le maire Martin.

Ça rime avec Bégin et c'est canayen.

Le chapeau reste dans la famille, hein!

Tout est bien qui finit bien.



—A la bonne heure, je vois que pour vous conformer aux prescriptions de l'hygiène, vous mettez des gants quand vous faites de la pâtisserie... mais pourquoi noirs?

—C'est pas des gants, c'est mes mains!

P'apa n'aimera pas ça.

Durant ce rude hiver, par la neige envahies, Les routes sont témoins de beaucoup d'avaries.

Un jour, un habitant, du Chemin de Chambly, Revenant de sa grange, à l'heure du midi, Vit, devant sa maison, un gars, plein de courage, Cherchant à relever un lourd et gros voyage De foin, dans un cahot, car rément renversé. —Eh! l'ami, cria-t-il, le potage est versé. Viens dîner avec nous — tout chemin mène à Rome— Nous t'aiderons ensuite; arrive, mon jeune homme. D'un air embarrassé, le garçon refusa, Ajoutant tristement: "P'pa n'aimera pas ça". —Mais ton père est pas fou; faut se nourrir, bonguennel! Viens donc manger un peu de soupe canayenne. Ainsi qu'auparavant, le garçon déclina, En répétant encor: "P'pa n'aimera pas ça". L'habitant reprit: "C'est clair qu'il te faut de l'aide; Sois sûr qu'après la soupe on va monter ça raide. Enfin, comme à regret, le jeune homme accepta; Mais il disait souvent: "P'pa n'aimera pas ça". —Morbleu! dit l'habitant; tanné de ce langage, Où donc est-il ton père?

—Il est sous le voyage...

C. P. R.**L'avenir des chemins de fer**

La semaine dernière, le C. P. R. a fait procéder à quelques essais, d'ailleurs fort intéressants, mais qui, malheureusement, n'ont donné aucun résultat.

Il s'agissait de faire voler un train tout entier.

On voit tout de suite les conséquences de cette aviation d'un nouveau genre: suppression des tunnels, des ponts et, en général, de tous ces obstacles dus à des montagnes ou à des rivières, qui, malencontreusement viennent se mettre en travers de nos voies ferrées. Grâce aux dispositifs ingénieux du C. P. R., dorénavant, ou du moins quand les machines seront au point, les trains continueront à rouler sur les rails en pallier, bien entendu, pour ne se servir de leurs ailes que lorsqu'ils rencontreront une montagne, une rivière ou même quelques bras de mer...

**Monde et demi
et Demi-monde**

C'est la charmante sœur d'un charmant type.

Mais elle avait dans sa vie le petit inconvénient d'être israélite.

Et ce petit inconvénient devint très grave lorsqu'elle fut sur le point de se marier, selon son cœur, avec un aimable Canayen catholique.

Elle songeait à abjurer la foi de son frère. Mais sa glace lui montra que son profil, lui aussi, accusait d'indiscutable façon la race sémitique.

Alors elle eut un autre courage, celui d'une autre abjuration. Elle s'en fut trouver un de ces docteurs qui rendent aux nez les plus rétifs des courbes absentes.

Cet homme de science "déjuiva", si l'on peut dire, le nez de la belle enfant — et ce fut un rude travail artistique.

Que pensez-vous qu'il arriva, une fois la charmante jeune fille au point?...

Il arriva qu'elle ne donna pas suite à son projet et, changeant de barre sentimentale, elle va épouser... un juif... de la rue Cadieux.



—Mesdames et messieurs, je m'excuse et vous prie de revenir jeudi prochain... je ne sais pas ma conférence par cœur et j'ai oublié le manuscrit dans l'omnibus, en venant.

**Les curiosités de la
rue Ste-Catherine**

Cet antiquaire de la rue Ste-Catherine expose, au milieu de sa vitrine, un superbe râtelier presque neuf, enfermé dans un écrin doublé de satin vert-pomme.

Une pancarte annonce simplement: "Pièce historique, occasion unique".

Entrez et interrogez le marchand: —Ce dentier, vous dira-t-il, a appartenu à un homme politique célèbre... à Bourassa.

Qui donc aura l'idée bizarre d'acheter cet appareil pour le mettre dans la vitrine de son salon!

LA MODE

[Dépêche spéciale de notre correspondant mondain de Ste-Julie, comté de Verchères].

Les modistes veulent, dit-on, nous en faire voir de toutes les couleurs. L'abricot, le vert, le bleu, l'écosais seront leurs teintes favorisées. Les fleurs, les fruits, les feuilles et les branches qui orneront les formes nouvelles ou voisineront avec les grosses légumes et le petits pois, tendrement verts, auront un air champêtre on ne peut plus seyant. Les dames un peu mûres sont ravies!

Oh! l'enchantement d'un gras visage couperosé sous un charmant bibi garni de coeurs d'artichauts!

Les voyageurs du matin

Un de nos lecteurs qui circule dans Québec, nous écrit pour nous demander d'insister auprès de la direction des grands hôtels pour que les types de voyageurs soient plus variés.

Il paraît qu'il y a cette année une monotonie de modèles fort ennuyeuse pour les natures artistes.

ANNONCES**Pas pour rire**

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'indécision électorale un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés par les candidats. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Rue d'Eva Fullum, 150Q. Location de chevaux de luxe et de clients.

POUR RIRE

—Pourquoi avez-vous décroché le thermomètre du salon?

—C'est madame qui en a demandé un pour prendre sa température.

—Tu as bien tort, grand-père, de continuer... Toutes ces sales bêtes ne méritent pas le mal que tu te donnes pour elles...

—Mon cher, une femme adorable. Je la suis pendant une heure. Puis, tout à coup, impossible d'aller plus loin. Je la perds de vue.

—Quoi donc? Un embarras de voitures?

—Non. Un bijoutier.

A la leçon:

—Et maintenant, pourriez-vous me dire, monsieur Tomy, quel est l'animal qui nous fournit le jambon?

Tomy, après avoir réfléchi un instant.

—Le charcutier.

—J'ai toujours eu la tête trop dure pour apprendre à jouer au diabol... N'empêche qu'en voilà un qui m'entre bien dans la tête!

—Vous désirez un aller et retour... pour où?

—Pour où vous voudrez... mais que ce soit un peu loin. En matière de voyage, j'adore l'imprévu!

L'ESPRIT D'UN FLIC

M. Lépine, notre ex-préfet de police, a toujours été un ironiste enragé, et cet amour de l'ironie l'a parfois entraîné à des réponses d'un goût regrettable.

L'an dernier, recevant la municipalité de Douvres, M. Lépine débütait ainsi:

—Messieurs, je connais peu l'Angleterre; mais il est une catégorie de vos compatriotes avec lesquels je suis en relations...

Puis, prenant un temps:

—Ce sont les pickpockets.

La municipalité de Douvres rit, mais un peu jaune.



—Aïe... aïe... aïe...

—C'est votre faute... Mon cheval a pris vos cheveux verts pour de l'herbe fraîche!

L'ESPRIT DES CIVLOS

Le richissime baron Z..., archigoutteux, reçoit la visite d'un parent pauvre qui lui dit en entrant:

—Tu sais, je viens d'avoir la goutte, comme toi.

Et le millionnaire froissé:

—Tu n'as jamais su te tenir à ta place!

D'un doigt impatient, le nouvel époux frappe à la porte de la chambre nuptiale.

—N'entrez pas, Henry! répond de l'intérieur une voix angélique. J'ai besoin de quelques minutes encore pour me mettre tout à fait... à "votre" aise!

Sur le boulevard:

—N'est-ce pas X... qui passe là-bas?

—Oui. Il a fait à sa femme le sacrifice de sa barbe.

—Désolant! Lorsqu'on fait à une femme, même la sienne, le sacrifice de ses moustaches... on est rasé!

Au restaurant:

—Dites donc, garçon, pourquoi me comptez-vous une côte de mouton 1 franc 25? Hier, c'était 1 franc.

—Monsieur sait bien que les "côtes", ça monte toujours!...

**Notre Atelier
d'Imprimerie**

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes de travaux.

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 A 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphonez: Mot 1181

Une Economie

J'étais arrivé le matin même à Montréal.

Après avoir accompli la traditionnelle promenade qui est comme une reconnaissance de l'air de l'endroit, je me dirigeai vers un restaurant pour y déjeuner.

J'étais à peine attablé qu'un client entra et se plaça à une table voisine. N'ayant rien de mieux à faire en attendant que l'on me servit, je me mis à examiner machinalement le nouveau venu... C'était un grand gaillard d'une cinquantaine d'années, sec comme un coup de trique, boutonné jusqu'au menton. Bref, toute l'allure d'un ancien capitaine de police.

Que mangea-t-il? Ma foi, je n'en sais rien, car je ne le regardai plus avant la fin du repas.

A ce moment, mon attention se trouva attirée sur mon voisin par une sévère admonestation qu'il adressait au garçon.

Ainsi, disait-il, en désignant un morceau de fromage de Gruyère placé devant lui, vous ne savez pas où est situé Gruyère?

—Non, monsieur.

—Ce sera toujours la même chose, s'écria le monsieur sec. Pas de géographie!... Tous ignorants comme des carpes... Pas étonnant que nous ayons été battus par les Allemands en 70. Non, pas étonnant, grâce à leurs maîtres d'école, qui leur avaient appris toutes les routes de notre pays. C'est uniquement à cela qu'ils ont dû leurs succès... Pas même savoir où est situé Gruyère... C'est inouï!

Il régla alors son addition, mais sans un centime de plus.

Puis il se leva, prit son chapeau et, froidement:

—Mon garçon, je vous donnerai un pourboire quand vous saurez où est situé Gruyère.

Il sortit roide et digne.

—Ma foi, pensai-je, voilà un rude partisan de l'instruction obligatoire... Au fait, il n'a pas tout à fait tort en stimulant à sa façon le zèle des ignorants.

Et je réglai à mon tour ma note, mais sans oublier d'acquitter le ridicule impôt exigé par les garçons, cet impôt que nous subissons si naïvement, alors que nous poussons des rugissements de Peau-Rouge, dès que l'Etat s'avise de nous infliger le moindre centime additionnel.

Le hasard ayant guidé mes pas du côté d'un café proche du casino, le premier consommateur que j'aperçus en entrant fut mon redresseur d'ignorance, à qui le garçon venait de servir un café.

J'étais plongé dans la lecture d'un journal, quand, soudain, la voix du pro-

La cabane a sucre

Quand le soleil tout chaud revient de l'Equateur

Rendre nos champs arables,

Baptiste Canayen, sortant de sa torpeur,

Entaille ses érables.

Actif comme l'abeille, il transforme en sirop,

Sur un feu de broussaille,

La sève qui jaillit par l'étroit chalumeau

Appliqué sur l'entaille.

Par divers procédés, l'ineffable nectar

Se convertit en sucre,

Dont les plus fins gourmets croquent plus que leur part,

Sans égard pour le lucre.

Préservatif fameux du rhume et de la toux,

L'inexprimable trempette,

Juste à point condensée, et prise à petits coups,

D'un gourmeux fait un athlète.

Quoi de plus délicieux que l'usage alléchant

De lécher la palette?

Nul ne peut résister à ce geste entraînant,

Juste après la trempette.

Et parmi les meilleurs des bonbons succulents,

N'oublions pas la toque.

Si quelqu'un d'entre vous soupçonne que je mens,

J'en suce, et je m'en moque.

Il n'est pas de tour plus agréable, à mon goût,

Qu'un tour à la Cabane;

Car c'est le printemps et le renouveau partout;

C'est l'amour qui ricane.

pagateur de la géographie s'éleva, sèche et dure.

Il s'adressait au garçon:

—Savez-vous, lui demandait-il, où est situé Cognac?

—Mais, monsieur dans la Charente.

Le monsieur parut légèrement embêté. Mais il se remit bien vite et reprit:

—Etes-vous bien sûr qu'il n'y ait pas deux Cognac?

—Ça, je ne sais pas.

—Parbleu, je m'en doutais.

Et, comme tout à l'heure, au restaurant, il tonitrua sa tirade, qu'il semblait avoir apprise par coeur:

—Pas de géographie!... Tous ignorants comme des carpes... Pas étonnant que... etc., etc.

Puis, se levant, il paya son café, en disant au garçon, ahuri:

—Je vous donnerai un pourboire quand vous saurez s'il y a deux Cognac.

Et, de même que précédemment, il sortit, roide et digne.

Je compris alors que son indignation et ses questions n'avaient pas d'autre

but que de ne jamais donner de pourboire.

BRELANDAS.

Echos de la Cour du Recorder:

De M^{re} Q.—Je suis persuadé que le vol dont il s'agit ne fut qu'un simple coup d'essai pour savoir ce que c'était que voler...

—Le rôle de l'avocat se borne à disséquer les coeurs avec le bon sens qui est le meilleur des scalpels.



—Je commence mes dépenses pour les élections... "Affiches, 300 francs de colle".

UNITED STATES

M. Woodrow Wilson, le nouveau président des Etats-Unis, n'est pas seulement célèbre comme professeur éminent et économiste distingué. Il doit en partie son succès à l'athlétisme, qui pose un homme au pays des Yankees. Dans un match de baseball, il n'a pas son rival. Il n'y a pas longtemps encore, dans une partie qui semblait perdue, on le vit bondir, passer par-dessus un large fossé, et, d'une main sûre, clouer la balle. Des bravos unanimes acclamèrent cet exploit.

M. Wilson est un homme simple, accoutumé à ne compter que sur lui-même et sachant se tirer d'affaire dans les circonstances critiques. Comme il se rendait au dernier banquet qui précéda son élection, il s'aperçut dans le train qu'il manquait un bouton à sa redingote, à l'endroit stratégique.

—Quelqu'un a-t-il du fil et une aiguille à me prêter? demanda-t-il.

Un journaliste lui offrit un bout de fil blanc. Sans se gêner, le futur président mit bas sa redingote, et, en bras de chemise, recousit lui-même le bouton avec l'habileté d'un tailleur.

M. Woodrow Wilson n'a jamais eu de valet de chambre.

A PROPOS DE CANON

Un vieux notaire de province, grand amateur de chasses, adorait entendre conter des anecdotes curieuses et amusantes au cours des repas qui succédaient à ces exploits cynégétiques.

Malheureusement, notre homme n'avait aucune mémoire et c'était tout juste s'il se souvenait d'une anecdote roulant sur une histoire de canon, anecdote qu'il contait à chaque réunion de chasseurs.

Un jour, invité dans une autre société de nemrods provinciaux, il se jura de placer son histoire, coûte que coûte.

Par malheur, jamais le sujet de la conversation ne tomba sur des questions d'artillerie. Alors, en désespoir de cause, craignant de ne pas pouvoir placer son anecdote, il profita d'un silence et hurla:

—Boum!... Boum!... Boum!...

Puis, comme les autres chasseurs le regardaient, étonnés, il ajouta:

—A propos de canon...

Et il conta son histoire.

CHEZ MME LA NOTAIRESSSE

—Oui, mon cher, je n'ai connu dans ma vie que deux hommes spirituels!

—Ahl... ahl... quel est donc l'autre?

PRIX :
10 Cents.

L'EXTRA

GRATIS
avec
Le CANARD

Seul Quotidien paraissant le dimanche.

Vol. 1, No. 11

MONTREAL, Aujourd'hui 1914.

Adresse : CANADA

**Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité
dont nous sommes capables.**

Grand Opéra à Longueuil

**1ère Représentation d'un Opéra
d'un compositeur Canayen qui
désire garder l'incognito.**

**Compte-rendu du Critique
de l'Extra**

"Bang! Boum! Brrr! Zing! Boum!"
Ceci est le leit-motif annonçant l'apparition du héros jeune et beau. (Un ténor claironnant, bedonnant et court sur pattes, 55 ans environ.)

"Lingalingalingaling". Deux arpegges. "Lingalingalingaling". Les violons à l'aigu annoncent l'apparition de la belle et jeune héroïne. (Une femme mastodontesque et plus que mûre, blette.)

"Deux accords en mineur, avec un cri suraigu de la clarinette qui ressemble à un couac annonçant au public qu'un personnage encore invisible est décidé à se venger de quelqu'un ou de quelque chose.

"Rhoum! Rhoum! Rhoum!" Les cordes graves des contrebasses, frottées avec rage, annoncent l'apparition du traître. (Un type long et maigre, outrageusement maquillé de noir, sans doute pour représenter l'état de sa vilaine âme.)

"Lingalingalingaling" et "Rhoum! Rhoum! Rhoum!" La colosse dondon vient demander au scélérat noir d'épargner le petit homme bedonnant. "Grâce! — Non! — Grâce! — Jamais! Un coup de grosse caisse effroyable retentit au moment où l'héroïne se jette difficilement à genoux. Des femmes généralement maigres et court-vêtues du haut en bas entrent sans aucune espèce de motif et se livrent à des mouvements acrobatiques sous prétexte de danse, tandis que l'orchestre continue, comme si de rien n'était.

"Bang! Boum! Brrrrr! Zing! Boum!" Le héros arrive, inopinément, se bat avec le vilain homme noir, reçoit le coup fatal, et meurt après avoir chanté pendant vingt minutes, et d'une voix de stentor, ses adieux à la vie. Alors l'orchestre imite tous les éléments déchaînés, et, au milieu de ce

fracas infernal, la grosse femme meurt à son tour, après avoir lancé des cris qui réveilleraient le héros mort, s'il n'était pas vivant. Et l'homme noir, long et maigre, reste seul, ce qui est bien fait pour lui, à cause de son sale caractère."

—:o:—

Au Public Intelligent (et autre) de Montréal (et d'ailleurs)

Oyez! Oyez! Oyez! Oyez!

La direction de l'Extra, désirant contenter son innombrable clientèle, tout le monde et son père, n'a reculé devant aucun sacrifice pour s'assurer la collaboration des personnalités les plus éminentes de la politique d'hier et d'aujourd'hui.

Nous avons donc le grand plaisir d'annoncer la collaboration régulière de MM. les honorables L. O. Taillon, P. E. Leblanc, F. D. Monk, Bruno Nantel, L. P. Pelletier, et de MM. (pas honorables) Bourassa le Grand et Gaspard Petit, ainsi que plusieurs autres invalides de la peau...litique.

En dehors de cette collaboration régulière, nous aurons le plaisir d'accepter toutes les communications que nos lecteurs auront l'idée de nous adresser.

—:o:—

A nos 100,000 Lecteurs

Notre rédacteur en chef de l'Extra ne fait que relever d'une brosse contractée à la suite d'un enterrement de vie de garçon, c'est pourquoi ce présent numéro n'est pas ce qu'il devrait être et en ressent le contre-coup. Nous demandons donc humblement à nos 100,000 lecteurs de ne pas nous tenir compte des errata contenus dans notre extra d'aujourd'hui. Et, afin que ça ne se répète plus, nous avons fait promettre à notre rédacteur d'être, à l'avenir, sobre comme le sont les journalistes des grands quotidiens. C'est peu et beaucoup dire.

"PETARD" !

Echo des Dernières Elections

Ahl le titre bien choisi!
Pensez-y!
Ahl le bon titre trompette!
Ahl le titre sublime, en
Ce moment
Où tout crépite et tout pète!

Car, à Scandale, ce mot
Equivaut:
C'en est comme la réplique;
Et c'est le mot dominant
Maintenant,
Dans c't'bell' boutique
De Concordia Salut!

—:o:—

SENSATION

Amour et Politique

On nous écrit:
Est-il vrai que M. XXX, échevin, ait reçu, il y a quelques jours (ou plutôt quelques nuits), sur son plastron de chemise, la majeure partie d'un chop Suey lancé par un bras féminin, mais rageur?

—:o:—

Un Bébé par la Fenêtre

En se penchant à une fenêtre du logement de ses parents, situé au sous-sol, No 839, 42ème Avenue, Viauville, un bébé de dix-neuf ans, Jacques Mesemer, perdit soudain l'équilibre et vint s'ouvrir le crâne. Transporté à l'hôpital de Maisonneuve, le pauvre petit y est mort peu après d'un mal de tête.

—:o:—

Carnet Mondain

M. Lucien Boyer est à la veille de venir rendre visite au "Canard".

Mlle Mary Kaspulaire donnera prochainement un Tango-Euchre au profit des petits chinois de la rue Lagauche Thérière.

De passage à Montréal le directeur de "L'Action Sauciale" et de M. Harry Thaw.

PREMIERE HEURE

Un Crime Sensationnel

Henri Bourassa Assassin

Le bruit court que M. Bourassa s'est rendu coupable d'un crime atroce en tuant à force de coups une femme du nom de Marie Catrevaux, âgée de 38 ans.

Pendant plusieurs jours, le gouvernement essaya d'étouffer cette affaire, la femme Catrevaux n'ayant pas encore succombé à ses atroces blessures. Mais la pauvre victime ayant rendu le dernier soupir, une indiscretion fut commise et la police prévenue. A l'heure qu'il est, M. Bourassa est sous les verrous.

Dernière heure

La femme Catrevaux a bien été assassinée par un nommé Bourassa. Mais ce n'est pas le même. Celui dont nous parlions n'a mis à mal, à force de coups, que le parti conservateur.

—:o:—

SCANDALE

Déjà, la presse s'active
A débrouiller l'écheveau
D'un scandale tout nouveau.
Quels plaisirs en perspective!
Scandale! mot bien choisi
Pour piquer la foule humaine!
Scandale! mot porte-veine
Pour nos journaux! Songez-y!
Voyons-nous point le scandale
A chaque pas soulevé?
Il sort de chaque pavé!
Il surgit de chaque dalle!

Il est de chaque entretien
L'objet, et chacun l'évoque.
Le scandale! Notre époque
Tout entière en ce mot tient.

Scandale! mot écarlate
Qui nous offense et nous plaît!
Scandale! aliment complet,
Dont le goût parfume et flatte.

Notre palais impudent!...
Ahl quelle joie en notre être,
Quand la presse vient nous mettre
Un scandale sous la dent!



— Madame, ce que vous avez de mieux à faire à l'heure qu'il est, c'est d'envoyer chercher un notaire et un prêtre.
— Docteur! Je suis perdue, je le vois bien!!!

— Pas le moins du monde; mais je ne voudrais pas être le seul auquel on ait fait la farce, à 2 heures du matin, de le réveiller pour rien!

MILITARIANA

Le Grand Condé, étant à Chantilly, proposa un jour, à table, que chacun bût à ce qui l'avait le plus touché dans la vie. Il prit un verre, et dit, avec chaleur: "Je bois au plaisir que j'ai eu de gagner la bataille de Rocroy sans le conseil de personne." On présenta ensuite un verre à Scirot, lieutenant-général, qui dit d'une voix ferme: "Je bois au plaisir que j'ai eu de faire gagner la bataille de Rocroy à M. le Prince de Condé." Le Prince, qui s'enflammait aisément, piqué au vif, prit son assiette et fit le geste de la jeter à la tête de Scirot. Celui-ci, sans s'émouvoir, mit la main à la garde de son épée, et dit, avec l'air du respect: "Est-ce que Monseigneur voudrait me faire cet honneur-là?" Le grand Condé, frappé d'admiration, fit toutes sortes d'excuses à Scirot, et le combla d'amitiés.

Le colonel passe la ronde. Arrivé aux cuisines:
—La viande est-elle fraîche?
—Oui, mon colonel, répond le cuisinier, mais c'est le pain de la soupe qui n'est pas fameux: il vous empâte la g...le.
—Vous dites?
—Oh! mon colonel, je ne parle pas de la vôtre, mais de la mienne!

Le capitaine Latourte est indigné de l'usage que l'on fait trop souvent de la lettre anonyme.
—A quoi bon une lettre anonyme, ne cesse-t-il de répéter, quand il est si facile de la signer... illisiblement.

—o:—



—La... si... si... si... do... do.
—Très bien le "si", très bien... mais il me semble que vous avez une petite douleur dans le "do".

Ça et Là

Peau d'officier.

Il paraît que les peaux des officiers servent à faire des gants. Nous avons relevé, en effet, à la place de Paris, sur un livret militaire, ce motif de punition:

"Soldat X..., quatre jours de police. Motif: A porté en ville des gants en peau d'officier."

Logique enfantine.

—Ma petite maman, je t'en prie, ne me fais pas percer les oreilles.

—Mais, mon enfant, ça ne fait pas de mal. Et puis, il faut obéir à tes parents, Dieu le veut.

—Si le bon Dieu avait voulu que je porte des boucles d'oreilles, il aurait fait le trou lui-même.

Entre flâneurs:

—Vous avez lu: à Londres, il va y avoir un club pour chiens.

—Ah! oui, le "Roquet...Club!"

A la fin d'un dîner très gai, un convive se lève.

—Pourquoi vous levez-vous?

—Plus on est debout, plus on rit.

Quel ménage!

—Il a beau l'appeler sa muse, elle le trompe effrontément.

—Ce n'est pas une muse, c'est une cornemuse!

TARTARINADE

—En excursion dans la montagne, j'arrive à 3,000 mètres d'altitude; à mes pieds, un précipice baillait...

—Etes-vous bien sûr qu'il baillait avant votre arrivée?



Mère prévoyante habituant sa petite fille à marcher avec les talons qu'elle sera obligée de porter plus tard.

DANS UN BOUDOIR

Il lui a fait la cour il y a longtemps, bien longtemps même.

Elle est aujourd'hui un peu mûre, mais ne veut point en convenir.

Lui a dépassé la quarantaine et ne cherche point à le dissimuler.

Il essaie de marivauder.

Elle, minaudant:

—Y pensez-vous?... Un homme de votre âge!...

Lui, abominablement rosse:

—Décidément, je n'ai pas de chance, savez-vous... Il y a vingt ans, vous me disiez que j'étais trop jeune!

AU PAYS NEUTRE

Lorsque Guillaume II fut invité, en septembre 1912, à assister aux manœuvres suisses, le kaiser fut émerveillé de la justesse de tir des soldats helvétiques.

Un soldat, au tir au trou, fit mouche à tout coup sur une cible placée à 1,200 mètres.

Guillaume II s'approcha du soldat, le félicita chaleureusement, puis, l'interrogeant:

—Y a-t-il beaucoup de bons tireurs comme toi, en Suisse?

—Euh! dans les cent mille.

—Et si je vous envoyais deux cent mille hommes, que feriez-vous?

—Eh bien! nous tirerions deux fois.

Le mot est joli.

—o:—

LE CAPORAL DE CRAC

—Comment, vous osez affirmer que vous avez tué ce lièvre dans la cour du quartier? Mais, il n'a aucune blessure!

—En me voyant, il s'est laissé mourir de peur.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Ruses de Yankees

Ce soir-là, nous prenions des boissons glacées chez Casimir Lyton, le poète de Chicago, auteur de la fameuse Balade des Cochons: "Armour, Armour, quand tu nous tiens..."

Suivant notre vieille coutume libre-échangiste, chacun conta la sienne. Vers les vingt-trois heures, notre stock épuisé, comme nous faisons mine de vouloir regagner le home, Casimir Lyton prit la parole:

—Qu'est-ce qui vous presse, gentlemen? Accordez-moi encore quelques minutes et je vous dirai l'histoire du parapluie de Tobie Gorno.

Tout le monde s'étend rassis devant de nouveaux sodas, Casimir Lyton narra:

—Tobie Gorno, un jeune commis de banque, avait reçu de sa fiancée, miss Hélène, un magnifique parapluie en soie d'araignée avec bout d'ambre galvanisé. Miss Hélène lui avait dit en le lui remettant:

—Si jamais vous perdez ce pépin, je perdrai aussi celui que j'ai pour vous. Sans compter que je vous réclamerai des dommages-intérêts.

Tobie Gorno tenait donc à son parapluie comme à la prune de ses yeux.

Il pensa tout d'abord à l'enfermer dans l'armoire aux archives familiales, en compagnie de son acte de naissance et de son diplôme de boxeur poids lourd, mais ayant estimé que la place d'un parapluie n'était pas dans une armoire, il l'emporta avec lui au bureau.

A peine était-il assis et occupé déjà à l'alignement des chiffres de la liquidation, que son patron lui commandait d'aller toucher un chèque dans une banque éloignée.

Tobie Gorno, son riflard sous le bras, sauta dans le premier "car" qui passait et sur les pieds nus d'un nègre qui roula des yeux blancs.

Au troisième "bloc", il sauta sur la chaussée et sur les pieds nus d'un autre nègre qui s'enfuit en hurlant. Alors Tobie Gorno monologua, fataliste:

—J'ai rencontré deux hommes noirs, ça va me porter malheur.

Néanmoins, il franchit le seuil de la maison de banque.

Dans le hall, un garçon de bureau énonça, préremptoire:

—Il est défendu de se présenter à la caisse avec un instrument quelconque. Déposez votre parapluie dans le porte-parapluies. Vous le reprendrez à la sortie.

Le pauvre garçon dut se conformer, bien à regret, au règlement. Mais comme il se défiait des visiteurs qui encombraient le hall, il épingla sur son riflard sa carte de visite qu'il couvrit de ce crayon hâtif: "Ce parapluie appartient à un gentleman boxeur dont le poing pèse 80 kilos."

Cinq minutes après, ayant touché son chèque, il constatait avec une stupeur voisine de l'anévrisme, que son cher pépin avait disparu.

Il ne retrouva plus que sa carte sur

Un "canadien" courageux.

Le Français, né malin, aime le paradoxe,

Et l'Anglais, né naïf, est plus fort sur la boxe;

Mais un vrai Canayen, errant et malchanceux,

Philosophe et blagueur, peut se rire des deux.

Un acte sur son compte, à propos de courage,

Me fut un jour cité, dans le cours d'un voyage,

Par un des conducteurs du Chemin du Grand-Tronc.

Certain soir, il accoste un gros jeune homme blond,

Fumant comme un engin, dans un char de seconde.

Il lui dit poliment, en poursuivant sa ronde:

—"Ticket, sir, if you please". — "Ah! me not speak English.

"Me garçon d'habitant, me come from Roost y Flish".

—"Donne-moi ton billet, espèce de comique".

—"Tiens, vous parlez français? Etes-vous catholique?"

—"Ton billet, de l'argent, ou bien n'importe quoi".

—"Je n'ai pas de billet et pas un sou sur moi".

Vaudreuill!!! le train stoppa. — "Oh! dehors, maudit singe!"

Et, d'un coup de pied, sans respect pour son linge,

Dans le fond du talus, il l'envoya rouler.

Le gars se ramassa sans se plaindre ou crier.

Le convoi repartit, roulant comme un tonnerre,

Et le chef retrouva Jean-Baptiste en première...

—"Encor toi! sans argent, ni billet, rien de rien!"

"Atends un peu, mon boy, tu vas descendre en chien!"

L'instant d'après, son pied, lancé d'une main sûre,

Flanquait mon Canayen par-dessus la clôture.

Le conducteur était satisfait et gaillard

En beuglant: "All aboard!" pour signal de départ,

Et, comme un long serpent déroulant ses vertèbres,

Le convoi s'enfonçait à travers les ténèbres...

Il était déjà tard, il s'en allait minuit.

Le conducteur, heureux, pontifiait sans ennui;

Il était sur le point de terminer sa ronde

Quand il vit émerger la face rubiconde

Du Canayen errant... Il ne put se fâcher;

Même il s'apitoya jusqu'à lui demander:

—"Où vas-tu, sans argent, mon pauvre Jean-Baptiste?"

—"Je vais à Chicago, si le derrière me résiste".

Les Concours du "Canard"



Nous ouvrons entre nos lecteurs et lectrices un concours de nouvelles et contes humoristiques et gais... canayens.

Les articles devront nous parvenir avant le 1er de chaque mois.

Ils devront être écrits sur un seul

côté du feuillet, avoir de 200 à 500 mots.

Ils devront, naturellement, être écrits dans une forme aussi amusante que possible et présenter une histoire originale et...canayenne.

La meilleure pièce sera publiée dans nos colonnes et l'auteur recevra les félicitations des gens intelligents.

laquelle un inconnu avait griffonné: "Le parapluie a été pris par un automobiliste qui fait du 80 à l'heure."

:O:

INVITATION INQUIETANTE

Il y a quelques années, le regretté Catulle Mendès fit une tournée de conférences dans l'Europe occidentale.

C'était au moment des grands massacres d'Arméniens. On jetait des bombes partout. On faisait sauter les trains, on assassinait dans les rues. Le Bosphore était empoisonné de cadavres.

Catulle Mendès, après avoir passé quelque temps à Constantinople, s'arrêta à Sofia. Il y fit une conférence sur Wagner. Quand il eut fini de parler, le tzar Ferdinand, qui était dans la salle, vint à lui, le complimenta et s'entretenait longuement avec lui et avec Mme Catulle Mendès, qui accompagnait son mari.

Puis, au moment de les quitter:

—J'aurais grand plaisir, leur dit-il, à vous avoir à dîner. Mais vous savez, mon palais n'est pas si. Mon courrier de chaque jour est plein de lettres qui m'annoncent que je n'ai plus que quelques heures à vivre. Je suis environné de bombes... Je vous invite, mais je vous conseille de ne pas accepter. Moi, à votre place, je n'accepterais pas.

—Sire, lui répondit Catulle Mendès, Votre Majesté, qui est de race française, nous ferait-elle l'affront de douter, chez nous, de la plus belle vertu des Français, du courage?

Et le poète et sa femme allèrent dîner au palais.

:O:

Voici ce qui doit en boucher un coin à certaines personnes:

"Quoiqu'on en puisse dire ou penser, en certains milieux, il n'y aura pas de dissensions au sein du bureau des commissaires; la paix et l'harmonie y régneront, dans l'intérêt et pour la bonne administration de la ville de Montréal."

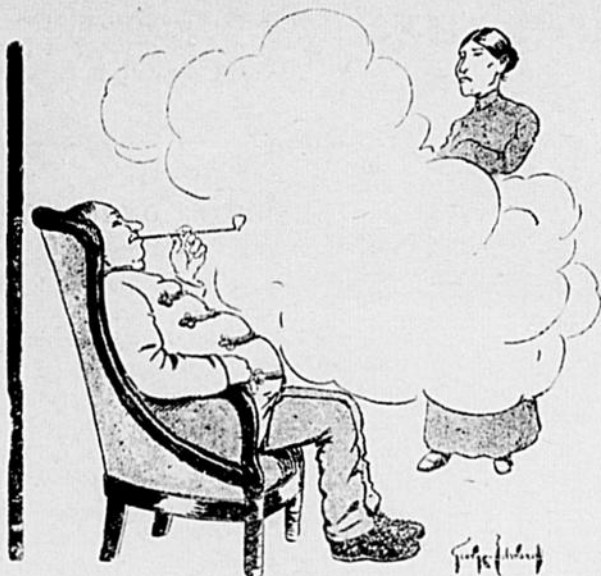
Telles sont les déclarations que fit M. le commissaire Ainey, au cours d'une conférence qu'il a donnée devant le club ouvrier d'Hochelaga.



—Je viens de voir mon député... C'est la première fois qu'il me refuse \$5.00 et qu'il ne me promet rien...

—Ça m'étonne...

—Il ne se représente pas!



— Tu avais pourtant promis à ma mère que jamais il n'y aurait de nuage entre nous.



ASSOCIATION DES AMIS INSEPARABLES

Renaldo, il est platte aujourd'hui avec sa chronique. Serait-ce parce que je ne parlais pas de lui?

...

M. Minou, se rendant au désir de Armand G... a voté contre le chalet, dimanche dernier. A propos, à quand sa démission?

...

Armand G... trouve que l'Association a fait une bêtise en louant un chalet à St-Vincent de Paul. Evidemment, l'idée ne venait pas de lui.

...

Henri est allé à la grand-messe dimanche dernier pour ne pas voter sur

la question du chalet. Avait-il honte de son vote?

...

Omer, ne pensant qu'au mariage, s'occupe bien peu de l'Association.

...

Eugène est allé visiter le chalet dimanche dernier. A-t-il vu des marins? Si oui, prière d'en informer Charles.

...

Cette fois, les soupçons sont tombés sur Antonio. Vous vous trompez. Si vous voulez savoir lequel d'entre nous fait la chronique, ne vous arrêtez pas trop sur celui qui cherche à faire voir que c'est lui qui est le chroniqueur. Moi, vous ne me doutez pas, et tant que vous n'aurez pas découvert mon incognito je ferai la chronique et je signerai

AH! AH! HI!

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Torrent", pièce en 4 actes par Maurice Donnay

Dans "Le Torrent", Maurice Donnay aborde un problème délicat, celui de savoir si on a droit pour avoir le bonheur à refaire sa vie. Oui, disent les uns; non, disent les autres. Il y a des lois qu'on ne doit pas transgresser. Si vous vous êtes trompés, si vous êtes malheureux, tant pis, il faut trainer jusqu'au bout son boulet. Il fallait réfléchir avant, et ne pas vous engager dans une voie sans retour. C'est la moralité qui se dégage de l'oeuvre que nous offre le National, et cette moralité est la base même de cette chose sublime, "la famille".

Cette oeuvre admirable par sa simplicité, sa logique implacable, fait

partie du grand répertoire de la comédie française, et la direction a été bien inspirée en la mettant à son programme. Elle enregistrera là, nous en sommes sûrs, un nouveau succès, car le public aime ces pièces prenantes, humaines, qui font aborder de front les grandes questions sociales.

Trois jolis décors encadreront la pièce. Quant à la mise en scène, nous savons que le National est passé maître en cet art.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS

M. F. Dhavrol, le nouveau Directeur Artistique, inaugure son entrée en fonctions par un coup de maître, car "le Mystérieux Jimmy" qui est à l'affiche pour la semaine du 4 mai est une pièce sensationnelle qui va certainement faire courir tout Montréal au Canadien. "Le Mystérieux Jimmy" est l'adaptation française par les célèbres dramaturges

Yves Mirande et Henri Géroùle de "Jimmy Valentine", un des plus gros succès de la scène américaine. La distribution des rôles comprend: Mmes B. Briant, Verteuil, Antoinette et Germaine Giroux; MM. Chanot, Hamel, Léo, Préville, Debeaujour, et servira de rentrée aux artistes déjà si aimés du public qui ont nom Marcel Fleury, Darcy, Grasset, Delville et Coutlée. C'est M. Dhavrol lui-même qui a mis la pièce en scène, et

on peut être certain qu'avec lui, l'interprétation, les décors, en un mot tout ce qui constitue l'ensemble d'une oeuvre supérieurement montée, ne laisseront rien à désirer. Le Théâtre Canadien Français va être toute une révélation pour ceux qui croyaient pourtant le connaître et une véritable surprise pour ceux que l'ancien répertoire en tenait éloignés. Qu'on se le dise!... et qu'on en profite!...



LES YEUX DU PEUPLE ET LES FAUX-OPTICIENS !!

La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la maille pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

Prenez-Garde aux PEDLERS et aux MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !

Spécialiste BEAUMIER

144 EST, RUE STE-CATHERINE

Méfiez-vous des Gins Importés

qui n'offrent aucune garantie d'âge, ni de pureté, alors que le produit canadien, le

Gin Croix Rouge

fabriqué avec la meilleure qualité de baies de genièvre et de grains canadiens passe deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation.



ATTENTION !

Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
AGENTS
MONTREAL.



—Pour mettre dessus ou dessous?
Jaloux des succès des femmes, les hommes tiennent, eux aussi, à montrer leurs jambes dans les rues.

Conte du Frou-Frou

Justes inquiétudes

Un monsieur préoccupé arpente le trottoir du boulevard. Un monsieur désœuvré semble suivre avec intérêt la fébrile promenade du monsieur préoccupé. A la fin, le monsieur désœuvré n'y tient plus. Il arrête au passage le monsieur préoccupé et le dialogue suivant s'engage entre le monsieur préoccupé et le monsieur désœuvré:

Le monsieur désœuvré. — Vous paraissiez inquiet, monsieur.

Le monsieur préoccupé. — On le serait à moins.

Le monsieur désœuvré. — Est-il indiscret de vous demander la cause de votre inquiétude?

Le monsieur préoccupé. — En aucune façon. Je suis perplexe parce que je me demande: "Que sera-t-il?"

Le monsieur désœuvré. — Ah! bon... ah! très bien... Je comprends votre angoisse, sans la partager. Quant à moi, cela m'est égal. Il sera ce qu'il voudra.

Le monsieur préoccupé. — Vous en parlez fort à votre aise. Si vous étiez à ma place...

Le monsieur désœuvré. — Espérez-vous donc quelque avantage de lui?

Le monsieur préoccupé. — Certes! Le succès tient à si peu de chose... Croyez-vous qu'il collera?

Le monsieur désœuvré. — Qu'il collera? Vous êtes familier. En tout cas, nous avons eu assez d'exemple du contraire pour que l'hypothèse soit peu probable.

Le monsieur préoccupé. — C'est ce que je crois aussi. Il sera lâche, très lâche.

Le monsieur désœuvré. — Oh! oh! Vous êtes sévère!

Le monsieur préoccupé. — Sévère, pourquoi?

Le monsieur désœuvré. — Après

tout, vous avez peut-être raison. En somme, il sera de nuance plutôt indécise.

Le monsieur préoccupé. — C'est bien ce qui me navre. A quoi voulez-vous qu'on aboutisse, quand on n'est même pas fixé sur la nuance?

Le monsieur désœuvré. — A vous entendre, on le croirait déjà dans de mauvais draps.

Le monsieur préoccupé. — Dame! On ne fabrique plus que de la camelote!

Le monsieur désœuvré. — Bah! Attendez au moins de voir la coupe que ça prendra.

Le monsieur préoccupé. — Mais je ne peux pas attendre! Il faut que j'imagine moi-même!

Le monsieur désœuvré. — Mâtin! Quelle puissance de conception! Vous prévoyez l'avenir!

Le monsieur préoccupé. — Il le faut bien, quand on ne veut pas se laisser devancer.

Le monsieur désœuvré. — Voilà un zèle bien rare pour les affaires publiques et dont je ne saurais trop vous féliciter. Ah! citoyen, la belle chose que la politique, quand on y apporte autant de consciencieuse conviction que vous-même!...

Le monsieur préoccupé. — Hein? Quoi? Moi! M'occuper de politique! Ah! ça, pour qui me prenez-vous?

Le monsieur désœuvré. — Mais pour un bon Canayen qui cherche à savoir ce que sera le prochain Conseil de Ville!

Le monsieur préoccupé. — Pas du tout... Je suis un bon tailleur qui cherche à savoir ce que sera le prochain pantalon de la saison d'été.

NAVET.

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE
BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Gulgnolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois—Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Rucans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil—Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Homme Forts.

Prix 15c. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.



Théâtre National Français

SEMAINE DU 4 MAI 1914

L'Immense Succès Dramatique

LE TORRENT

Par MAURICE DONNAY de l'Académie française.

THEATRE CANADIEN FRANCAIS

SEMAINE DU 4 MAI 1914

DIRECTION ARTISTIQUE DE M. F. DHAVROL

Le Mystérieux Jimmy

PIECE EN 4 ACTES par Yves Mirande et Henri Cèreule

MOULIN ROUGE

ANGLE STE-CATHERINE ET AMHERST

Confort Parfait,
Vues Animées Artistiques,
Musique et Chant Superbes.

Matinée tous les jours.

PRIX : Matinées et Soirées : 5 et 10cts

Attention Spéciale aux Dames.

PARC SOHMER

OUVERT tous les DIMANCHES

Représentations à 3 et 8 p.m.

VAUDEVILLE, BANDE MILITAIRE

Admission 10 cents

Pour protéger votre santé

Buvez "OZONE"
L'eau

LIVRAISON PROMPTE

THE OZONE WATER CO

TEL. LASALLE 980

1387, RUE NOTRE-DAME E.

Avez-

Vous

Songé



Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD
et vous aurez toujours de bons
résultats : : : :



TURLUPINADES



On demande des élections générales.

...

Sam Hughes s'amuse avec son régime de secrétaires.

...

M. Bruno Nantel ne dit plus rien — il continue.

...

Le conseil de ville de Maisonneuve parle beaucoup et... agit de même.

...

L'industrie du sirop, au cimetière Mont-Royal est en pleine prospérité.

...

Saviez-vous que M. Henri Bourassa était un publiciste?

...

Le radium est sur la "bum", si on peut en croire nos grands quotidiens.

...

—Allô! Allô! Médéric Martin?
Central—Busy!

...

Huerta et Carranza sont maintenant comme Bourassa. Ha! Ha! Ha!

...

Les députés conservateurs n'ont pas de jugement, de même que les députés nationalistes n'ont pas de mémoire.

...

Tom Chase Casgain peut se serrer le grain, il ne chaussera jamais les bottes de "feu" M. Monk.

...

Foster a une grosse envie de "sacrer" son camp en Europe — M. Borden aimerait bien le voir au Mexique plutôt.

...

Crothers est un ministre du Travail qui ne travaille pas beaucoup pour les travailleurs.

...

J. H. Roberts est comme un poisson. Mais on ne sait pas encore si c'est un poisson d'eau douce.

...

Quel sera le leader du Conseil?
Lapointe ou Giroux?

Les paris sont ouverts.

...

On demande des nouvelles de la santé du futur haut commissaire canadien à Londres.

...

Non, et c'est le "Canard" qui le dit, Porfirio Diaz ne semble pas être tout désigné comme le messie du Mexique.

...

Le maire Martin se f... de la Banque de Montréal. Voilà ce que c'est que d'être Canayen jusqu'au trognon.

Si la vente de l'absinthe suisse est interdite en Suisse, c'est encore la faute à Roberts.

...

MM. les citoyens du Mexique font beaucoup de "train": ils ont commencé par détruire un monument.

...

—Avez-vous une perruque verte?
—Non, mais ça viendra car je suis Irlandaise.

...

Relevé cette annonce sur la devanture d'une boulangerie, rue St-Laurent:
"Pétrification mécanique"

...

Les ministres du cabinet Borden font un peu de bien de temps en temps pour pouvoir faire impunément beaucoup de mal tout le temps.

...

M. Borden, depuis qu'il est au pouvoir, ne se sert que des lunettes de Bob Rogers. Et, pour comble de malheur, s'en sert que pour ne pas voir.

...

Ce n'est pas l'argent qui est rare — ce sont les moyens de le multiplier qui manquent depuis que Borden, Rogers & Co. son au pouvoir.

...

Quand on n'est pas en bons termes avec sa conscience, il devient quelquefois difficile de l'être avec ses électeurs.

...

Les bleus d'Ottawa et de Québec ne peuvent pas constater que la vie est chère car ils ont le nez dans le patronage. Ventre plein ne se plaint jamais.

...

Le plus drôle de l'affaire c'est que le Comité des Citoyens ne contrôlera plus le Bureau de Contrôle. Au fait, y a-t-il encore un Comité des Citoyens?

...

MM. les partisans de la "Réforme" sont dans les transes. Pensez-donc, on vient de former des commissions échevinales.

...

On a beau dire et beau faire, MM. Giroux et L. A. Lapointe sont des Canayens qui, s'ils ont des cors aux orteils n'ont pas froid aux yeux.

...

La guerre vient d'éclater entre les juifs et les russes de Montréal. La rue Hermine n'est donc passé hermine que ça?

...

Présentation:

—Mon cher ami, je te présente 50%.

—???

—Ma moitié.

Il paraît que J. H. Roberts n'est pas encore mûr pour faire un commissaire des licences. Il est sans doute trop... sec.

...

Hourrah pour les écoles bilingues d'Ottawa. Vivent MM. Freeland et Cain.

Bravo! Bravissimo! Et M. Bourassa n'y était pas.

...

Le gouvernement d'Ontario vient d'acheter une toile de notre compatriote M. Suzor Côté. C'est un exemple en même temps qu'une claque aux Canayens qui "doutent"

...

A Montréal, les cafés "chantants" — il y a bien les thés dansants — sont à la veille de ne plus "chanter" victoire. Voilà sans doute pourquoi Toronto est en train d'en ouvrir un!

...

Les gens d'Ontario désirent que M. Borden reprenne la question navale. Pourquoi, grand Dieu? Depuis que M. Bourassa est absent, on n'entends plus parler de rien.

...

De Mre Lagasse (appels correctionnels; affaire de la Banque des Halles; audience du 12 février):

"Il faut éviter que la vague de la méchanceté ne vienne mouiller la voile du vaisseau de la pitié."

...

Westmount ne veut pas de St-Henri. Hélas! C'est ben d'valeur...

Un concours vient d'être ouvert entre les ministères d'Ottawa afin de savoir comment gaspiller élégamment l'argent du peuple.

...

M. Dugal, député du Nouveau-Brunswick, a fait entendre la parole française au parlement de Frédéricton. Tiens, voilà que M. Bourassa a perdu le monopole du patriotisme.

...

Il faut que l'on creuse le chenal du Saint-Laurent entre Québec et Montréal si l'on ne veut pas que la ville de Québec garde tous les "Empress à elle seule. Ce qui serait dangereux, car elle pourrait en avoir une indigestion.

...

D'une lettre de protestation d'un maire de campagne:

"Permettez-moi, monsieur le gérant, de ne pas insister davantage aujourd'hui, car je ne veux pas tuer ce cadavre, tant je le trouve utile à la propagande nationaliste et sociale. — Signé: A. P.

Un cadavre qu'il faut tuer deux fois et qui est quand même utile au nationalisme.

L'hon. M. White voit tout en *rose*, et quoique *bleu*, il ne crache jamais sur les *jaunes* d'Ontario. Ce n'est pas lui qui passerait des nuits *blanches* à songer aux électeurs dont la cherté de la vie donne des idées *noires*.

...

De Jules Renard, dans "Voyages à Nice":

"Et toujours le frôlement de ces habits noirs qui luisent çà et là, comme blanchis par la poudre de riz de l'usure."

...

Les armes à feu.

Du "Free Press", d'Ottawa: —Des chirurgiens éminents, réunis en convention à New-York, ont déclaré que la carabine moderne est relativement inoffensive. Malgré cet excellent certificat, il n'est cependant pas prudent de laisser des fusils entre les mains des enfants.

...

"La Presse" fait de l'esprit — une fois n'est pas coutume:

"Suivant une vieille coutume anglaise, un député de la Nouvelle-Ecosse, qui avait attaqué la vie privée d'un collègue, s'est fait tirer le nez par ce dernier. Nous somme à nous demander quel effet peut avoir la contraction des extrémités digitales sur un "blue nose."

...

De "L'Echo de Paris", du 25 avril, aux naissances:

"La comtesse Marc de Cathelineau vient de donner le jour à une fille qui portera le prénom de Michel.

"La vicomtesse Aymon de Saint-Venant, vient de mettre au monde un fils qui a reçu le prénom de Jeanne."

...

Lu sur un programme de vues animées:

"On terminera ce spectacle par le film comique "La Grenouille qui veut", tirée du fabuliste La Fontaine."

Cette grenouille volontaire est évidemment très intéressante, mais on aurait pu dire un peu ce qu'elle voulait... Grossir peut-être...

...

Un peu de publicité. D'un journal d'Ottawa:

"A partir du 25 du présent mois, notre ami Jean G..., de son état cultivateur, ne recevra plus les lettres anonymes adressées à sa femme: par cet entrefilet, il prévient ceux qui veulent troubler sa quiétude conjugale qu'ils n'y parviendront pas, car il aime sa femme comme au 4 avril 1865, époque de son mariage, et que la réciprocité est vraie. Il avise ceux qui le traitent de "cocu" que le tribunal tranchera cette question."